

VINOPHONY. Entretien avec le pianiste JULIEN GERNAY...

VINOPHONY. Entretien avec le pianiste JULIEN GERNAY... Sa fine connaissance des vins et des cépages, sa maîtrise du jeu pianistique font de Julien Gernay, un interprète singulier qui sait comme peu avant lui, transmettre la passion croisée de la musique et des nectars les plus exquis ; une nouvelle expérience en concert est née de

ce double intérêt : **VINOPHONY**. L'ivresse et l'enrichissement des sens nés d'une combinaison intelligemment réussie renouvelle notre approche de la musique et de la dégustation. Un mariage inédit et une nouvelle idée du concert, qui méritent explication. De la modélisation du son au choix de la pièce musicale et du cépage qui en miroir, révèle le mystère qui se produit dans leur rencontre...tout est question de correspondances. Ainsi la bonne acidité d'un vin blanc dialogue et fusionne avec un Impromptu énergique de Schubert ; de même, un rouge soyeux et profond, avec le Brahms langoureux d'un Intermezzo bien choisi... Le pianiste a su au préalable parler avec les vignerons ; il a su cultiver une entente et une compréhension rares avec ceux qui façonnent dans les terroirs, l'identité singulière des crus... Une alchimie secrète et mystérieuse prend forme et son, sous les doigts du pianiste magicien. Entretien avec Julien GERNAY.



Comment se construit et se précise dans votre imaginaire la connexion musique et vin ?

Au départ, c'est la forme du son qui m'a guidé. En effet, j'imagine que le son est une matière à modéliser depuis le clavier qui donnera à sa vibration une forme dans l'espace. Cela peut sembler abstrait mais lorsque je suis assis au piano, j'ai vraiment la sensation d'observer cette matière sonore, de la voir se matérialiser, se dessiner et se transformer.

Imaginer le son est un élément essentiel du piano car il faut accompagner sa vibration après l'attaque de la touche et ainsi relier les résonances harmoniques entre elles.

Ces idées se retrouvent également avec l'univers du vin.

Si la couleur et l'aromatique d'un vin semblent définir en premier ses qualités, j'ai compris avec le temps que la composition de sa matière en bouche était la clé de sa singularité et de l'identité de son terroir. Il existe alors une infinité de textures, de densités que l'on peut ressentir au contact des grands vins : ce sont ces matières qui stimulent l'imaginaire et permettent au corps et à l'esprit d'entrer en vibrations communes avec la musique.

Comment se cristallise l'adéquation entre une partition précise et le vin qui lui correspond ?

Le caractère d'une oeuvre, son tempo et sa ponctuation peuvent offrir une grande variété de sonorités. L'écriture musicale propre à chaque compositeur comporte de nombreux aspects que je peux matérialiser par différents jeux pianistiques. La vitesse de frappe du doigt, la manière de prolonger ou

d'écourter le son ou encore l'intensité de pression sur la touche sont autant d'éléments qui agissent sur la perception de l'auditeur. De même, si le vin est léger ou puissant – d'une texture fluide et acidulée – ou alors d'une grande densité aux tanins veloutés, les sentiments vécus à l'écoute de la musique et à la dégustation d'un vin seront tout à fait nouveaux. C'est pour cela qu'un vin blanc vif, de bonne acidité, s'accommodera à merveille à un Impromptu énergique et accentué de Schubert ou qu'un Intermezzo langoureux de Brahms vibrera harmonieusement à la dégustation d'un vin rouge, profond et soyeux.

Comment avez-vous élaboré la dramaturgie de votre programme ?

Il existe tant de musique pour le piano et tant de vins qu'il a fallu beaucoup de réflexion pour sélectionner les douze oeuvres et les douze vins qui composent le programme de l'album « Vinophony® ».

J'ai pu profiter de mon expérience de musicien et de mes rencontres avec les vignerons afin de choisir les oeuvres et les vins qui me touchent le plus et qui, selon moi, rassemblent une gamme d'expression la plus large possible.

Cet album est d'abord destiné à l'écoute : c'est pourquoi j'ai construit le programme en alternant oeuvres longues et courtes, vives et langoureuses. Beaucoup de compositeurs de différentes époques sont réunis : cela m'a permis d'explorer une palette de textures et de sentiments nuancés. C'est par cette diversité – un peu à la manière d'un menu – que j'ai souhaité rendre l'ensemble « digeste ».

Lorsque je modélise la texture du son au clavier, l'intimité que j'ai avec chaque pièce du programme m'a permis d'associer à chacune le vin qui révèle à mes yeux la part de mystère qu'ils ont en commun.

Il m'a fallu entrer en profondeur dans la compréhension des styles musicaux et des différents terroirs viticoles pour

élaborer ce projet.

A mon sens, le musicien et le vigneron partagent cette quête d'un idéal qui unit l'homme à la nature, l'âme à la spiritualité. L'ambition de Vinophony® est de créer une nouvelle expérience sensorielle en partageant toutes ces émotions qui nous rassemblent.

Propos recueillis en mars 2020

VOIR ici la présentation de VINOPHONY :

CD

CD critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019).

Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages... A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours singulier et personnel, le disque édité par Klarthe en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence, riches en émotions croisées, qu'il faudra vivre, comme des promesses d'instant à venir, en compagnie d'un œnologue et pourquoi pas en présence du pianiste lui-même, vrai connaisseur des liquides enchanteurs. Et qui prend plaisir à expliquer la connivence sensorielle entre telle écriture musicale et tel vin... « Vinophony », le titre laisse envisager pour la musique, une réceptivité autre, préparée, permise par l'apport d'un breuvage qui lui correspond.



<http://www.classiquenews.com/cd-critique-vinophony-julien-gernay-piano-1-cd-klarthe-2019/>

VIDEO, VINOPHONY : du piano et du vin. L'osmose parfaite par JULIEN GERNAY, piano. Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages... A défaut

de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours singulier et personnel, le disque édité par Klarthe en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence,

<http://www.classiquenews.com/video-vinophony-piano-et-vin-losmose-parfaite-par-julien-gernay/>

VISITEZ [le site JULIEN GERNAY / VIDEOPHONY](#)

VIDEO, VINOPHONY : piano et

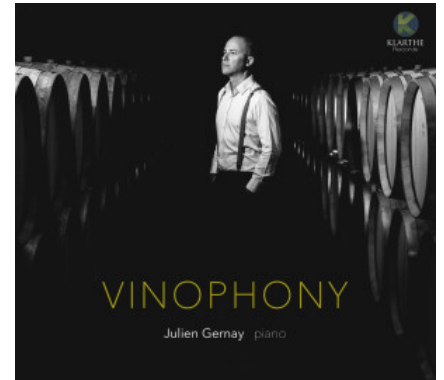
vin. L'osmose parfaite par JULIEN GERNAY

VIDEO, VINOPHONY : du piano et du vin. L'osmose parfaite par JULIEN GERNAY, piano. Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages... A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours singulier et personnel, le disque édité par Klarthe en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence, riches en émotions croisées, qu'il faudra vivre, comme des promesses d'instant à venir, en compagnie d'un œnologue et surtout en présence du pianiste lui-même, vrai connaisseur des liquides enchanteurs. Et qui prend plaisir à expliquer la connivence sensorielle entre telle écriture musicale et tel vin... « Vinophony », le titre laisse envisager pour la musique, une réceptivité autre, préparée, permise par l'apport d'un breuvage qui lui correspond. A la croisée des deux univers, musique et vins, l'interprète comme un sorcier connaisseur des vertus de la nature sublimée par la main de l'homme, nous offre cette carte intime, remarquable et nouvelle géographie qui exalte les sens. REPORTAGE VINOPHONY / © studio CLASSIQUENEWS – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM, déc 2019

LIRE aussi notre critique complète du [cd VINOPHONY : Julien Gernay joue Haendel, Fauré, Liszt... \(1 cd KLARTHE](#) – CLIC de classiquenews de déc 2019)



Sur le plan strictement musical, le pianiste a le souci de la nuance, des couleurs, du chant intérieur (superbe Schubert : Impromptu n°4 D935). Puis, c'est l'efflorescence sonore, comme une cathédrale de sons et de timbres qui s'organisent à mesure que se déploient les Variations qui construisent la Chaconne de Haendel ; puis c'est le temps schumannien, suspendu, celui de la maturation du « Soir / Das abends », ivresse éperdue auquel répond l'affirmation déterminée plus articulée et caracolante d' « épanouissement / Aufschwung », conçu en un diptyque, vrai miroir où dialogue l'esprit à deux voix d'un Schumann ici crépitant et exalté... Par notre rédacteur [Hugo Papbst](#)



VIDEO, VINOPHONY : du piano et du vin. L'osmose parfaite par JULIEN GERNAY

VIDEO, VINOPHONY : du piano et du vin. L'osmose parfaite par JULIEN GERNAY, piano. Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages... A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours singulier et personnel, le disque édité par Klarthe en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence, riches en émotions croisées, qu'il faudra vivre, comme des promesses d'instant à venir, en compagnie d'un œnologue et surtout en présence du pianiste lui-même, vrai connaisseur des liquides enchanteurs. Et qui

prend plaisir à expliquer la connivence sensorielle entre telle écriture musicale et tel vin... « Vinophony », le titre laisse envisager pour la musique, une réceptivité autre, préparée, permise par l'apport d'un breuvage qui lui correspond. A la croisée des deux univers, musique et vins, l'interprète comme un sorcier connaisseur des vertus de la nature sublimée par la main de l'homme, nous offre cette carte intime, remarquable et nouvelle géographie qui exalte les sens. REPORTAGE VINOPHONY / © studio CLASSIQUENEWS – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM, déc 2019

LIRE aussi notre critique complète du [cd VINOPHONY : Julien Gernay joue Haendel, Fauré, Liszt... \(1 cd KLARTHE](#) – CLIC de classiquenews de déc 2019)



Sur le plan strictement musical, le pianiste a le souci de la nuance, des couleurs, du chant intérieur (superbe Schubert : Impromptu n°4 D935). Puis, c'est l'efflorescence sonore, comme une cathédrale de sons et de timbres qui s'organisent à mesure que se déploient les Variations qui construisent la Chaconne de Haendel ; puis c'est le temps schumannien, suspendu, celui de la maturation du « Soir / Das abends », ivresse éperdue auquel répond l'affirmation déterminée plus articulée et caracolante d' « épanouissement / Aufschwung », conçu en un diptyque, vrai miroir où dialogue l'esprit à deux voix d'un Schumann ici crépitant et exalté... Par notre rédacteur [Hugo Papbst](#)



CD, critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019)



CD, critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019). Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages... A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours

singulier et personnel, le disque édité par **Klarthe** en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence, riches en émotions croisées, qu'il faudra vivre, comme des promesses d'instant à venir, en compagnie d'un œnologue et pourquoi pas en présence du pianiste lui-même, vrai connaisseur des liquides enchanteurs. Et qui prend plaisir à expliquer la connivence sensorielle entre telle écriture musicale et tel vin... « *Vinophony* », le titre laisse envisager pour la musique, une réceptivité autre, préparée, permise par l'apport d'un breuvage qui lui correspond.

A la croisée des deux univers, musique et vins, l'interprète comme un sorcier connaisseur des vertus de la nature sublimée par la main de l'homme, nous offre cette carte intime, remarquable et nouvelle géographie qui exalte les sens.

JULIEN GERNAY : VINOPHONY

un voyage enchanteur où l'ivresse est musicale...

Sur le plan strictement musical, le pianiste a le souci de la nuance, des couleurs, du chant intérieur (superbe **Schubert** : Impromptu n°4 D935). Puis, c'est l'efflorescence sonore, comme une cathédrale de sons et de timbres qui s'organisent à mesure que se déploient les Variations qui construisent la **Chaconne de Haendel** ; puis c'est le temps schumannien, suspendu, celui de la maturation du « Soir / Das abends », ivresse éperdue auquel répond l'affirmation déterminée plus articulée et caracolante d'« épanouissement / Aufschwung », conçu en un diptyque, vrai miroir où dialogue l'esprit à deux voix d'un Schumann ici crépitant et exalté.

Le Brahms expire une soie qui s'alanguit dans la pudeur et l'adieu maîtrisé (Intermezzo). Ses deux **LISZT** convoque le grand clavier symphonique et spirituel du virtuose abbé. La narration des années de Pèlerinage (en Suisse), dépeint la **Vallée d'Obermann** dans un crépitement sonore graduel dans lequel le pianiste exprime les sentiments qui étreignent Liszt lui-même, observateur inspiré, face au motif naturel, traversé par les souvenirs de son périple. Chez le **Fauré** qui suit, on distingue la fine espièglerie aérienne, chantante, comme enivrée (Barcarolle n°6) ; de même la fluidité picturale, riche en nuances et rubatos habités, racés, mordants, caractérisés (**Rumores de la Caleta de Albeniz**) ; et cette ivresse des émotions qui submergent et envoûtent l'âme enivrée, se libère enfin dans l'excellent **Debussy** au titre

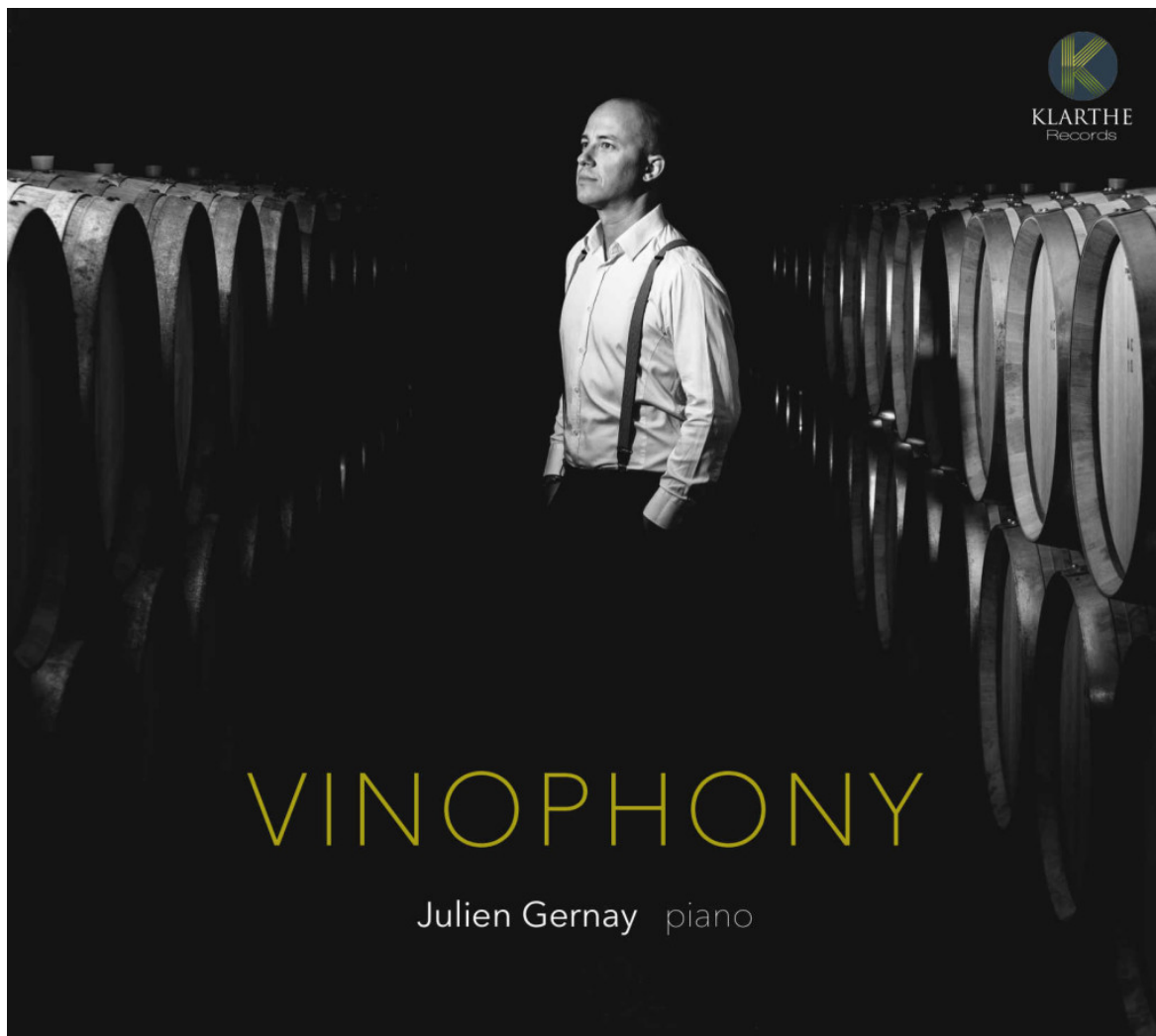
évoqueur d'un artiste syncrétiste et poète entre les mondes :
« les sons et les parfums se répondent dans l'air du soir »,
chant d'une volupté tenace qui pourtant se dérobe... Le clavier
magicien exprime la matière du rêve voire de l'extase.



En bref, sans pouvoir éprouver le vertige sensoriel
qu'apporte en conjonction, la dégustation d'un vin
choisi et qui leur correspond, les 12 séquences
musicales de ce parcours, hors format habituel,
enivrent les sens grâce à la sensibilité
électrisante du pianiste, guide inspiré et double passeur,
pour un cheminement des mieux conçus. Passionnante ivresse.
CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019

CD, critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe,
2019) – Plus d'infos sur le site de **KLARTHE records**

[https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/vinophony
-detail](https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/vinophony-detail)



Tracklisting / Programme du cd VINOPHONY :

HAENDEL : Chaconne en Sol Majeur HWV 435 □ SCHUMANN :
Fantasiestücke opus 12 □ SCHUBERT : Impromptu n°4 D935 □ BRAHMS
: Intermezzo en la majeur opus 118 □ SCHUBERT : « Soirées de
Vienne » Valse Caprice n°6 S.427/6 (arr: F.LISZT)
LISZT : Années de Pèlerinage / Suisse – « Vallée d'Obermann »
S.160
LISZT : Consolation n°3 S.172

FAURÉ : Barcarolle n°6 opus 70

ALBENIZ : Recuerdos do Viaje : « Rumores de la Caleta » opus 71

DEBUSSY, Préludes Livre I : « les sons et parfums tournent dans l'air du soir »

DEBUSSY, « Beau Soir » (arr: J.HEIFETZ)

Julien Gernay, piano